

— Mais si, durant ce temps, les erreurs, les mensonges
 Vont démoralisant le peuple, ce paria !
 Les uns tirant à hue et les autres à diah,
 Il n'en pourra surgir que d'horribles colères
 Et nous verrons, entre eux, se dévorer des frères !
 — Eh ! qu'importe ! il faut bien dormir ; dormir est doux.
 — C'est la guerre civile, alors, y songez-vous ?
 La guerre sacrilège ? — Oui, mais dormons : c'est l'heure !
 — Le peuple souffre et saigne ! — Hé ! que le peuple meure !
 Dormons. — Le trône est menacé ! — Meure le roi !
 Dormons ! — L'autel brisé ! — Que périsse la foi !
 — Les justes sont proscrits ! — Périsent les apôtres !
 Périsse tout... pourvu que nous dormions, nous autres !

OLIVIER

Bertrand !

Tous

Guesclin !

LE MOINE

Peut-on l'entendre sans frémir ?

DUGUESCLIN

Laissez-moi seul ! Allez dormir ! Allez dormir !

Il était superbe de sainte colère, le barde breton, quand il jetait à la face des dormeurs sa stridente ironie : on eût dit l'archange de l'indignation dans la cuirasse d'un preux. Et c'était l'histoire de notre temps qu'il retraçait avec une éloquente amertume. Et bien des spectateurs pleuraient à la fin de ce premier acte devant cette grande figure du grand Français dans le décor bleuâtre et assombri d'un ravin pyrénéen.

Le second acte est le plus prestigieux, le plus brillant, peut-être aussi le plus empoignant. Rien ne peut rendre l'émotion qui vous saisit à la vue de ce beau *Chevalier blanc*, vêtu avec une richesse et une élégance inouïes, sortant de sa grotte mystérieuse, veillant sur Duguesclin. L'impression grandit encore quand Duguesclin se réveille, raconte le songe qu'il a eu, aperçoit le beau spectre éblouissant de lumière, et entend de lui ces prophétiques paroles :

Avec l'aide de Dieu, c'est écrit, tu vaincras !
 Puis, quand las de lutter, tu mourras à la peine,
 Une Vierge viendra des Marches de Lorraine
 Qui parachèvera ton œuvre, épée en main :
 De cet ange sauveur prépare le chemin !
 Moi, pour faire germer en ton cœur l'espérance,
 Je te fais Connétable... avant le Roi de France.

L'émotion est à son comble, quand le chevalier blanc, de